
Etude longitudinale et transversale du développement de la lecture chez les enfants présentant une déficience intellectuelle scolarisés en Ulis Ecole.

Sylviane Guihard-Lepetit*¹

¹Centre interdisciplinaire de recherches sur les valeurs, les idées, les identités et les compétences en Éducation et en formation EA 2657 (CIVIIC) – Université de Rouen : EA1657 – France

Résumé

Les études chez les enfants présentant une déficience intellectuelle sans étiologie particulière restent restreintes bien que représentant une part importante de cette population. Notre étude s'inscrit dans un cadre de recherche fondamentale sur l'apprentissage de la lecture dans la déficience intellectuelle afin de contribuer à la compréhension du développement de la lecture chez les enfants présentant une déficience intellectuelle scolarisés en unité localisée pour l'inclusion scolaire en école élémentaire (Ulis Ecole) destinée aux élèves dont la situation de handicap procède de troubles des fonctions cognitives ou mentales. Leur développement de la lecture suit-il les mêmes séquences, la même temporalité que chez les enfants ne présentant pas de déficience intellectuelle ? Les prédicteurs d'apprentissage de la lecture identifiés chez ces enfants (Ecalé & magnan, 2015) peuvent-ils être reconnus comme tel dans notre population ? De plus, dans la population typique, des recherches récentes portent sur le rôle de la mémoire de travail et le développement de la mémoire phonologique à court terme dans la lecture. Il est possible que l'apprentissage de la lecture influence le développement de la mémoire phonologique à court terme (Bourdin, 2007). Ce développement aurait une répercussion sur le fonctionnement de la mémoire de travail qui elle-même affecte les capacités d'apprentissage. Une mémoire phonologique plus efficace peut influencer le niveau de vocabulaire réceptif (Gathercole et Baddeley, 1990) qui lui-même a une répercussion sur la compréhension orale, écrite et sur l'efficacité intellectuelle (Cunningham et Stanovitch, 1998). Dans la déficience intellectuelle, ces capacités cognitives sont pointées comme déficitaires et en partie explicatives des difficultés d'apprentissage. Nous entrevoyons ici que notre recherche pourrait dépasser l'exploration des compétences de lecture dans la déficience intellectuelle en essayant de comprendre si l'apprentissage de la lecture puis sa maîtrise ne peuvent pas être facteurs de développement cognitif. Ainsi certaines capacités jugées déficitaires et empêchant l'apprentissage de la lecture pourraient en fait être le reflet d'un manque d'entraînement que l'apprentissage de la lecture pourrait compenser (Wise, 2010).

Nous chercherons donc à valider ou invalider que, chez les enfants présentant une déficience intellectuelle : les stades de l'acquisition de la lecture se développent selon la même séquence que chez les enfants sans déficience intellectuelle (Kaplan et Walpole, 2005) ; la connaissance du nom et du son des lettres est prédictive des capacités de décodage (connaissances des correspondances graphophonémiques, lecture de pseudo-mots) et des compétences

*Intervenant

phonologiques, la mémoire phonologique se développe avec le développement des compétences phonologiques et que le vocabulaire réceptif se développe avec la mémoire à court terme phonologique.

Dans la déficience intellectuelle, on observe une importante inter-variabilité individuelle, la comparaison de scores moyens ne suffit pas pour comprendre la dynamique de développement de ces capacités cognitives durant l'apprentissage. C'est pourquoi, nous envisageons une approche orientée vers la personne qui permet de décrire un profil individuel à partir de plusieurs mesures de variables espacées dans le temps. La méthode des trajectoires de développement n'impose pas une évaluation simultanée des sujets, mais au moins trois mesures des variables. Pour que les mesures soient significatives, celle-ci utilise des scores bruts. L'analyse permet de décrire l'évolution des performances dans le temps et de tester les relations développementales entre les variables. Les comparaisons de trajectoires peuvent porter sur des comparaisons entre population typique et population présentant une déficience intellectuelle ou entre sujets présentant une déficience intellectuelle mais ayant un âge ou des capacités différentes. Cette méthode est adaptée à la recherche " des précurseurs et prérequis capables de prédire des capacités futures. " (Mellier, 2014, p.41).

Neuf enseignants d'Ulis Ecole de l'Académie de Rouen ont répondu favorablement à ce projet. Notre population est constituée d'une quarantaine d'enfants non-lecteurs scolarisés dans ces classes (âge moyen 9 ans 1 mois). Notre protocole d'évaluation prévoit trois mesures espacées au minimum de 6 mois. Un autre recueil de données se situe en classe ordinaire. Une cohorte d'une trentaine d'enfants (âge moyen 5 ans 11 mois) issus de quatre classes d'école maternelle de l'Académie de Rouen est évaluée avec le même protocole de la grande section au CE1 afin de comparer leur entrée dans la lecture avec notre population d'enfants scolarisés en Ulis Ecole.

A ce stade de notre recherche, nous présenterons et discuterons les premiers résultats portant sur deux des trois mesures.

Bourdin, B. (2007). Du codage visuel au codage verbal : le rôle de l'apprentissage de la lecture .*Enfance*, 2007/2 (59), 145-159. doi: 10.3917/enf.592.0145.

Cunningham, A.E. & Stanovich, K.E. (1998). What reading does for the mind? *American Educator*, 22 (1-2), 8-15. Retrieved from http://www.keithstanovich.com/Site/Research_on_Reading_files/Cunningh

Ecalte, J. & Magnan, A. (2015). *L'Apprentissage de la lecture et ses difficultés*. Paris : Dunod.

Gathercole, S.E. & Baddeley, A.D. (1990). Phonological memory deficits in language disordered children: is there a causal connection? *Journal of Memory and Language*, 29, 336-60. doi: 10.1016/0749-596x(90)90004-j.

Kaplan, D.& Walpole, S. (2005). A stage-sequential model of reading transitions: Evidence from the early childhood longitudinal study. *Journal of Educational Psychology*. 97(4), 551–563. doi:10.1037/0022-0663.97.4.551. Retrieved from <http://faculty.ucmerced.edu/sites/default/files/sdepaoli/files/good%20example.pdf>

Mellier, D. (2014). Les méthodes de comparaison dans le champ des déficiences intellectuelles. in Petitpierre, G. & Martini-Willemin, B.-M. (Eds.), *Méthodes de recherche dans le champ de la déficience intellectuelle* (pp. 17-53). Berne: Peter Lang.

Wise, J.C., Sevcik, R.A., Ronski, M.A. & Morris, R.D. (2010). The relationship between phonological processing skills and word and nonword identification performance in children with mild intellectual disabilities. *Research in Developmental Disabilities*, 31(6), 1170-1175. doi: 10.1016/j.ridd.2010.08.004.

Mots-Clés: Lecture, déficience intellectuelle, prédicteurs d'apprentissage